

L'ANATRA : UNE PIPE ITALIENNE DE FABLE

Massimo Palazzi et son associé Andrea Pascucci transforment les ébauchons de bruyère en œufs d'or.
 D'après Stephen A. Ross - (traduit et adapté par Erwin Van Hove avec l'aimable autorisation de Pipes & Tobaccos)

Pesaro est l'un de ces endroits italiens rarement cités dans les guides touristiques. Située sur la côte Adriatique, cette ville au bord de la mer est



souvent négligée par des touristes plus impatientes de visiter sa voisine du nord, Venise, à moins, naturellement, que ces touristes ne s'intéressent aux pipes. Parce que pour les passionnés de la pipe, Pesaro est une sorte de Meque. Toute une communauté de pipiers y ont élu domicile, y compris Massimo Palazzi et Andrea Pascucci qui font les pipes L'Anatra, connues dans le monde entier pour leur logo caractéristique en forme de tête de canard, et pour leur cachet en forme d'œuf qui sert de système de gradation (de la qualité).

Selon Ésope, le fabuliste de la Grèce antique, il y avait autrefois un fermier propriétaire d'une cane (ou d'une oie, voire d'une poule, selon les différentes versions) qui pondait des œufs en or. En les vendant, le fermier devint extrêmement riche. Cependant, il devint également excessivement avide. Pensant qu'il pourrait recueillir tous les œufs d'or en même temps, le fermier tua sa cane et lui ouvrit le ventre, ruinant ainsi toute possibilité de recueillir davantage d'œufs en or.

Jeune garçon, le pipier Massimo Palazzi fut fasciné par la fable et ses leçons au sujet de la cupidité. Quand il décida de monter sa propre entreprise, il voulut s'imprégner de la morale de la fable afin de ne jamais devenir avide comme le fermier. Aussi baptisa-t-il l'entreprise du nom de la fable : "L'Anatra dalle uova d'oro", la cane aux œufs en or. Depuis que Palazzi a commencé à faire ses propres pipes en 1997, lui et son associé Pascucci ont constaté que L'Anatra s'est avéré être un choix en or.



Comme dans la fable, l'or a joué un rôle important pendant toute la vie de Palazzi. Avant de devenir pipier, il étudia l'orfèvrerie, puis créa des bijoux en or. En 1978, un des clients de Palazzi lui apporta une pipe qu'il voulait agrémenter d'un ornement en or. Cet orfèvre, pourtant satisfait de son état, fut tellement fasciné par cette pipe qu'il décida à l'instant d'en fabriquer lui-même. "J'ai voulu intervenir dès le début du processus au lieu d'être impliqué seulement dans les dernières étapes," dit-il pendant qu'il choisit un grand bloc de bruyère

sur une étagère de son atelier. Palazzi se consacra alors tout entier à sa nouvelle vocation pour apprendre tout ce qu'il pourrait au sujet de la fabrication des pipes et il finit par tailler sa première pipe en 1978. D'emblée la qualité de son travail lui valut d'être employé chez plusieurs fabricants de pipe basés à Pesaro, tels que Mastro de Paja, Ser Jacopo et Il Ceppo, jusqu'en 1997, année où L'Anatra vit le jour.

Travaillant chez lui à la maison, Palazzi se rendit vite compte que tout seul il n'arriverait jamais à fournir assez de pipes pour satisfaire la demande. Aussi partit-il à la recherche d'un associé. Palazzi avait fait la connaissance d'Andrea Pascucci quand les deux hommes travaillaient ensemble chez Mastro de Paja. Pascucci, un ancien barman, avait commencé à faire des pipes en 1985 et Palazzi admirait son travail. En 2000, Palazzi demanda donc à son ex-collègue de l'aider à faire quelques pipes et



Pascucci accepta. "Je savais que c'était un pipier habile. Par conséquent, je lui ai donné quelques boulots à faire," raconte Palazzi, pendant qu'il humidifie un bloc de bruyère et étudie le grain, avant de dessiner une forme dessus. "Je lui ai demandé de rejoindre l'entreprise après avoir vu les produits finis."

Cette collaboration a certainement été

une bénédiction pour les deux hommes. En effet, L'Anatra n'a cessé de grandir et aujourd'hui produit environ 2 000 pipes par an, toutes fait main,



vendues principalement aux États-Unis et en Allemagne. "Nous ne sommes pas très grands, mais nous sommes suffisamment grands," dit en riant Pascucci, prenant le bloc de bruyère des mains de Palazzi et s'appropriant à le tailler. L'arrivée de Pascucci à L'Anatra a bénéficié à l'entreprise d'une autre façon encore. Bien sûr tous deux sont capables de créer une pipe du début à la fin. Toutefois, comme n'importe quel autre pipier, chacun est plus doué pour tailler certains modèles particuliers que d'autres. "Travailler ensemble nous a permis de se compléter tout naturellement," crie Palazzi pour couvrir le vacarme de la scie à ruban qu'emploie Pascucci pour couper le bloc de bruyère. Palazzi s'est spécialisé dans la production de modèles ovales, de pipes facettées, d'apples et de pipes courbes ; Pascucci aime faire les modèles plus



volumineux, les freehands et les pipes aux lignes fluides.

Bien que la fabrication de pipes soit un métier dur et qui ne rapporte pas beaucoup aux artisans, les deux hommes conviennent que leur travail leur procure d'immenses satisfactions. "La pipe est un objet particulier," déclare Pascucci en tenant l'ébauchon en l'air et l'examinant dans la lumière. "C'est une œuvre d'art qui interpelle à la fois fumeurs et non-fumeurs. C'est pourquoi nous avons tellement de plaisir à faire des pipes. Quand nous regardons une belle pipe, nous pouvons dire avec fierté que c'est nous qui l'avons faite." Comme un chef-d'œuvre d'un artiste, une pipe est parfois si belle que les deux hommes ont du mal à la laisser partir. Se rapprochant de la ponceuse avec la pipe, Palazzi explique : "Nous la garderons longtemps et nous ne voulons pas la vendre, mais nous sommes des pipiers et nous devons vendre nos pipes. Cependant, dire au revoir à une belle pipe n'est pas si mauvais que ça, parce que cela permet à d'autres aussi de la voir. Les pipes les plus belles que tu fais, sont celles qui te gagnent le respect des autres pipiers."

Bien que Palazzi et Pascucci n'aient créé que quelques pipes "parfaites" qu'ils ont mises de côté pour un certain temps, chaque pipe L'Anatra peut être considérée comme une petite

œuvre d'art, vu l'exemplaire savoir-faire et l'incessante recherche de la qualité de ses créateurs. Ils sont très sévères au sujet de la bruyère qu'ils emploient et, après qu'une forme a été coupée, elle passe par plusieurs phases successives de ponçage et de limage. "Nous préférons la bruyère calabraise," raconte Palazzi, après avoir fini de poncer la pipe. "Nous pensons qu'elle est plus légère et d'un grain plus beau que la bruyère d'autres régions." Palazzi n'achète que de la bruyère préalablement séchée et la stocke pendant une année supplémentaire.

"Nous ne pensons pas qu'il soit important de la stocker plus d'un an, parce qu'elle pourrait commencer à pourrir ou être mangée par des insectes, d'autant plus que cela coûte cher de l'emmagasiner plus longtemps," explique Pascucci pendant qu'il teinte la pipe. Les pipes L'Anatra sont équipées de tuyaux acryliques parce que, selon Palazzi, "l'acrylique peut être mieux travaillé et il brille plus longtemps." Le tuyau est la seule partie d'une pipe L'Anatra qui n'est pas entièrement fait main par Palazzi ou Pascucci. Ils commandent leurs tuyaux à une



firme spécialisée, en précisant bien la taille et la forme. Après réception des tuyaux, ils les liment, poncent, façonnent et polissent pour les adapter à leurs besoins.

"Nous sommes pipiers et nous n'étudions pas les tendances du marché," dit Palazzi pendant qu'il polit la pipe. "Nous ne connaissons pas très bien les marchés étrangers. Nous faisons donc confiance à nos distributeurs pour nous dire ce que les pipophiles attendent de nos pipes. Nous écoutons et nous faisons du mieux pour satisfaire les besoins de nos clients. Depuis que j'ai com-

mencé L'Anatra, la qualité de nos pipes s'est améliorée chaque année et nos ventes n'ont cessé d'augmenter. Espérons que ça continue." Palazzi allume le petit brûleur à acétylène dans sa main droite. Il pose le briquet sur une table, prend une paire de pinces très fines et choisit dans un sac en plastique une petite tête de canard en argent. Utilisant les pinces pour tenir le fond de la tête de canard dans la flamme, Palazzi attend jusqu'à ce que le bas soit presque fondu avant de l'introduire dans un petit trou foré sur le haut du tuyau. En peu de temps, le métal se refroidit et la tête de canard est scellée solidement en place. Il soulève la pipe et la regarde sous divers angles, avec un air sceptique. Continuant à tourner la pipe, il poursuit son analyse et finalement sourit, approuvant ainsi, en silence, cette nouvelle pipe L'Anatra. Il estampe la tige de deux œufs. "Celle-ci est très jolie !" dit-il fièrement, admirant le travail.

Nomenclature

Finitions L'Anatra :

Lisse : naturel ; noyer

Partiellement guillochée : blonde ; pennellata (finition lisse avec un détail guilloché)

Guillochée : noir ; brun ; noir avec accents rouges

Sablée : prune foncé ; noyer

Grades L'Anatra :

Un œuf

Deux œufs

Trois œufs

Un œuf Fiammatta

Deux œufs Fiammatta

Trois œufs Fiammatta

Fiaba

Séries spéciales L'Anatra :

Nirvana: forme particulièrement inhabituelle

Géante : pipe particulièrement grande

Ornements L'Anatra :

Bague d'argent

Bague d'argent fantaisie

Double bague d'argent

Double bague d'argent fantaisie

Extension corne ou bruyère

Extension corne ou bruyère avec bague d'argent

